

# BLOG-NOTES

**Le plaisir des sens.** S'il est une exposition que vous ne devez pas manquer, c'est bien celle de Michèle Chast, artiste passionnée par sa discipline et dotée d'un sens profond d'humanité. Un sculpteur à suivre...



MICHÈLE CHAST, GYPSE, 2010, SCULPTURE EN RÉSINE ET POUDRE DE MARBRE, ÉD. 8 + 4 EA. © MICHÈLE CHAST

## MICHÈLE CHAST

Vous avez notamment pu voir l'une de ses œuvres au Pavillon des arts et du design 2015, sur le stand de la galerie Fleury, à proximité d'une pièce rose vif, un célèbre *Balloon Dog* de Jeff Koons. Si vous passez au 71, boulevard Raspail, à la galerie Martel-Greiner, vous tomberez nez à nez avec une autre de ses créations. Michèle Chast, née en 1958, suit son bonhomme de chemin pour notre plus grand plaisir et nous propose, enfin, une nouvelle exposition. Avec une vingtaine d'œuvres en bronze ou en résine, évoquant essentiellement des femmes, son thème favori, l'artiste présentera sous forme de « mini rétrospective » les

pièces les plus emblématiques de son parcours. Animée par de grandes causes – on se souvient notamment de « Plus jamais ça », initié en 2002 contre la violence faite aux femmes –, notre artiste a non seulement la tête bien faite, mais également bien pleine. Comme le souligne la préface du catalogue, rédigée par Michel Chast, « créer, c'est une volonté, une interrogation, un acharnement, un effort pour atteindre une forme de sérénité, c'est une offrande ». Depuis ses premiers travaux mettant l'un des cinq sens à l'épreuve – la vue avec des pièces couleur rouge sang, puis le toucher avec ses empreintes de mains –, Michèle Chast, « sculpteur de l'âme », ne cesse de nous étonner et nous offre le meilleur. L'un des textes du catalogue, qui pourtant date de 2012, n'a rien perdu de sa force et prend tout son sens : « L'émotion de nous trouver en présence d'une artiste où la puissance de l'esprit complète la puissance de la création ». **Du 20 mai au 3 juin**, vernissage le 20 mai, 18 h-21 h, Archives Klein, 21, avenue du Maine, Paris XV<sup>e</sup>, tél. : 01 42 84 33 74.

## LE LOUVRE, MIRACULÉ

Aujourd'hui encore, l'émotion reste vive à l'évocation des 23 et 24 mai 1871. Les troupes régulières du gouvernement de Thiers retranché à Versailles marchent sur Paris, dont les communards, sachant la cause perdue, ont décidé de brûler les symboles. Le château des Tuileries part en fumée. Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu et l'hôtel de la Marine échappent de justesse au même sort, mais d'autres emblèmes comme la Bibliothèque impériale ou l'Hôtel de Ville n'ont pas cette chance. Fondé sur les archives de l'époque, ce récit haletant retrace le drame heure par heure, mettant en lumière les rôles de chacun, et rendant justice à Barbet de Jouy et Sigoyer, les sauveurs du Louvre. *Le Brasier. Le Louvre incendié par la Commune*, Nicolas Chaudun, 11,5 x 21,7 cm, 208 pp., Actes Sud, 2015. Prix : 19,80 €.